

Médecine et spiritualité introduction au judaïsme



Michel Lévy

Économiste, chargé des relations inter-religieuses à
L'association Cultuelle Israélite de Dijon

Mardi 13 janvier 2026

<https://www.mivy.fr>
michel@mivy.fr * 06 82 43 10 94

Buts de cet exposé :



- Cela fait des années que je participe au module « **médecine et spiritualité** », et j'adapte l'exposé en fonction des réactions qu'il suscite, votre participation sera toujours la bienvenue.
- Qu'est-ce qu'un juif ? Comment voit-il Dieu ?
- La Torah est la loi donnée par Dieu à l'humanité, et au peuple juif, elle est codée, et l'homme doit la chercher, la connaître et la comprendre pour se rapprocher du divin. Les rabbins nous ont offert la Torah, le Talmud, la Kabbale et bien d'autres écrits dans ce but.
- L'étude de la torah permet de poser bien des questions, et chaque réponse appelle d'autres questions, je vous soumettrai quelques réflexions sur la foi, le but de la vie, le sionisme ou l'étude de la torah.
- Le diaporama comporte souvent en bas de page des liens enrichissants, car cet exposé n'est qu'un résumé bien sommaire.
- Vous trouverez le diaporama ci-joint à cette adresse : <https://www.mivy.fr>

Chacun sa vérité

3

- La recherche de la vérité a toujours hanté les hommes, mais « La » vérité existe-elle ?
- Pour **L'Historien** : est vrai un fait historique attesté par au moins deux sources indépendantes.
- Pour le **Scientifique** est vrai un phénomène démontré
- Pour le **Religieux** : est vrai ce qui est déduit de la Torah, des Évangiles ou du Coran.
- Dans mon exposé, j'ai surtout pris la casquette du religieux. Les vérités sont parallèles, ce qui veut dire qu'elles ne se rejoignent jamais.



Un « Séfèr Torah » : 5 livres de Moïse sur du parchemin

Par exemple, pour le religieux, la Torah a été donnée par Dieu à Moïse au Mont Sinaï, pour l'historien, elle a été compilée à partir de textes hétéroclites sous Josias en moins 620.

Être Juif ?

- **Nous sommes Juifs car notre mère est juive..** et beaucoup de juifs militants parfois victimes d'antisémitisme n'ont pas de mère juive comme Bernard Henri Levy et il est possible de se convertir au judaïsme.
 - **Nous sommes juifs car c'est notre religion,** et beaucoup de juifs se déclarent athées, et certains même catholiques comme feu Mgr Lustiger, et pourquoi pas musulmans ?
 - **Nous sommes juifs car nous faisons partie du peuple juif,**
Qu'est-ce qu'un peuple ? Peut-on faire partie de plusieurs peuples ? Le peuple Juif existe-il ?
 - **Nous sommes juifs car nous sommes d'ethnie juive,** Pourtant, nous ne pouvons pas justifier une hérédité commune, les falashas d'Éthiopie sont très différents des européens. Certains cherchent néanmoins à retrouver trace de leurs ancêtres juifs en analysant leurs gènes.
 - **Nous sommes juifs, car c'est notre culture,** et beaucoup d'entre nous sont totalement acculturés et ignorent tout du judaïsme, ce qui ne les empêche pas d'avoir une sensibilité héréditaire inconsciente typiquement juive, liée aux traumatismes subis dans les générations précédentes.
 - **En Israël** il y a confusion entre peuple, religion et nationalité, avoir la même citoyenneté ne donne pas l'appartenance au même peuple.
- Nous sommes un peu tout cela moins d' 1 % des français se considèreraient comme juifs, 2 % à peu près juif, et 3 % un peu juif quelque part ! !**



Nommer Dieu

5

- Dans l'antiquité, il était interdit de nommer Dieu sous peine de mort. Seul le Grand Prêtre le connaissait, et le prononçait une fois l'an dans le temple. Depuis sa destruction en l'an 70, nous l'ignorons.
- Il existe plein de noms différents pour désigner Dieu, beaucoup ont pour racine El, ou **Elohim** et **Adonai**.
- « El », se retrouve dans les prénoms, Michel, (qui est comme Dieu), Daniel, (Dieudonné), Gabriel (fort de Dieu) etc... et Elohim, qui en est le pluriel. **« El » symbolise la divinité créatrice.** (même mot qu'Allah en arabe).
- « Adonai », qu'on peut traduire par « mon maître. Les chrétiens l'appellent **le Seigneur** la tradition francophone juive traduit par « l'Éternel » représente **la divinité sensible**, capable de dépasser ses propres lois. Le mot s'écrit par quatre lettres **יהוה** Y H V(ou, o) H dont on ignore la prononciation. Yahvé ou Jéhovah sont des transcriptions phonétiques fantaisistes, ignorées du judaïsme.
- Aujourd'hui, **« Hachem »**, qui veut dire « Le nom » est utilisé pour désigner Dieu en dehors de la liturgie par les juifs religieux.
- Par exemple : « Noé fut un homme juste, irréprochable, entre ses contemporains; il se conduisit selon Dieu.(Elohim). » et « Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur (Hachem)



Dans la guematria les lettres valent des chiffres, **La lettre Aleph א symbolise Dieu valeur : 1**

La torah commence par **ב** B (Valeur 2) car Dieu **א** était là avant la création.

Vérité en hébreu se dit Émeth **אמת** si Dieu se retire il reste **מת** qui veut dire mort.

Adam, le premier homme s'écrit **אדם**

א = 1 (a) veut dire Dieu, **ד** Dam veut dire sang = vie Dieu donne la vie

La loi s'impose à l'humanité

Dieu est unique, c'est Lui qui définit le bien et le mal, et la torah est son message

Les lois ne sont pas le produit de la nécessité, mais sont transcendantes.

C'est le créateur qui sait ce qui est bon pour les créatures, et qui nous l'a transmis.

Les lois noah'ides, données à Noé s'appliquent à toute l'humanité.

Grâce au respect de ces lois, nous pouvons cultiver des relations harmonieuses, favoriser la justice sociale et contribuer à l'amélioration de nos communautés et du monde dans son ensemble.

Ces lois ne sont pas explicites dans la torah écrite, mais déduites et codifiées dans le talmud. Six existaient depuis Adam, et seule la septième viendrait de l'époque de Noé.

Les rabbins déduisent de la genèse **qu'Adam était végétarien**.

- l'interdiction du meurtre ;
- l'interdiction de l'idolâtrie ; (Ne pas renier Hachem)
- l'interdiction du blasphème ;
- l'interdiction du vol ;
- l'interdiction de l'immoralité sexuelle.
- le devoir d'installer un système légal en vue de faire respecter ces lois.
- l'interdiction de l'arrachage et de la consommation d'un membre toujours vivant d'un animal

Selon Maïmonide (1138-1204), « Quiconque parmi les païens accomplit les sept lois fait partie des justes parmi les nations et aura sa part au monde qui vient ».

<https://yechiva.com/product/parachat-berechit-etude-sur-les-lois-noahides-y/>

Aux sources de la loi juive

- La base de la loi juive est contenue dans les cinq livres de Moïse, données par le Seigneur-Dieu « en moïse propre » sur le mont Sinaï. Ces cinq livres, sont la **torah** au sens étroit. La Genèse : « Au commencement » de la création du monde à Moïse.
 - L'Exode : « Les noms » La sortie d'Égypte
 - Le Lévitique : « Il appela » : le rituel antique
 - Les nombres : « dans le désert » : tribulation des hébreux
 - Le deutéronome « paroles » : Seconde lecture et conclusion de la vie de Moïse.



Le **Séfer Torah** est le rouleau de la torah écrit sur du parchemin .

- Moïse est resté 40 jours sur le mont Sinaï, où Dieu lui a donné la loi orale. Cette loi orale a été compilée à l'époque romaine. C'est la **Michna** (répétition) et la **Guemara**, (achèvement => explications et déductions de la Michna). Ces deux ensembles forment le **Talmud**.
- **La Torah au sens large comporte :**
 - tous les livres reconnus dans la bible juive (l'ancien testament moins le livre des Maccabées, de Judith, de Tobie, et l'ecclésiastique.
 - Le Talmud, compilation de la loi orale
 - La Kabbale, œuvre mystique dont l'étude est réservée aux initiés de plus de 40 ans.
 - Tous les écrits inspirés des rabbins, depuis Moïse jusqu'à l'arrivée du Messie.

La loi libératrice

8

- Des rabbins expliquent que depuis qu'Adam a mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il ne savait plus distinguer, et s'est trouvé ainsi chassé du paradis.
- La loi juive appelée **Halah'a** fixe tous les détails de la façon, de respecter son corps et son âme, de prier, de se comporter avec autrui etc...
- La loi Juive, écrite et orale, figure dans le Talmud. Complétée par des coutumes locales adoptées au cours des siècles. Elle a été compilée et explicités dans le « **Choulh'an Aroukh** » (La table dressée) au XVIème siècle à Safed par Joseph Caro (1488, 1575) .
- La torah est un guide pour les égarés, elle dit au croyant ce qu'il faut ou ne faut pas faire.
- Ceux qui la suivent à la lettre, ressemblent un peu à des moines mariés. Dieu est omniprésent dans chacun de leurs actes, dans leurs vêtements (**Tsitsis**), sur leur front (**Tefilines**), et sur les linteaux de leurs portes. (**Mezousa**) . Le temps passé à l'étude et à la prière est considérable.
- Ils considèrent qu'il vaut mieux être esclave de Dieu que de ses passions ou des hommes. Les religions sont aussi des contre-pouvoirs.**
- https://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/1322677/jewish/Entre-Dieu-et-lhomme.htm
- <https://www.youtube.com/watch?v=CSOO1shD-bs> (cours sur le Choulh'an Aroukh)



La Torah vient du Sinaï

1. Moïse a reçu la **Torah** du Sinaï et l'a transmise à Josué. Josué l'a transmise aux Anciens, et les Anciens aux Prophètes ; ceux ci l'ont transmise à leur tour aux hommes de la grande Assemblée. Ces derniers ont enseigné trois principes
2. « Soyez pondérés dans le jugement, formez de nombreux disciples et **ériges un rempart autour de la Tora.** » (Pirke Aboth 1-1)

Conclusions :

- 1) Seul Moïse **a reçu** la Torah du Sinaï, elle n'a été ensuite que **transmise**. Personne ne peut prétendre que Dieu lui a dit la loi. Il n'est pas d'autre moyen de connaître la volonté divine que l'étude des textes reçus de Moïse qui seront transmis, déduits, commentés et élucidés jusqu'à l'arrivée du Messie.
- 2) Les rabbins ont multiplié les « décrets d'application » de la torah afin que le fidèle ne risque pas d'enfreindre la torah.



<https://www.cairn.info/revue-pardes-2012-1-page-87.htm>

La torah lue dans la Torah

10

Sur les rouleaux de la torah

Dans un livre

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ
וְהָאָרֶץ הָיְתָה תֵהוֹ וּבְהוּ וַחֲשֵׁךְ עַל פְּנֵי תְהוֹמוֹרוֹת
אֱלֹהִים מְרַחֶפֶת עַל פְּנֵי הַמַּיִם וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי
אוֹר וַיְהִי אוֹר וַיֹּרֶא אֱלֹהִים אֶת הָאוֹר כִּי טוֹב
וַיַּבְדֵּל אֱלֹהִים בֵּין הָאוֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ וַיִּקְרָא
אֱלֹהִים לָאוֹר יוֹם וּלַחֹשֶׁךְ קִרָּא לַיְלָה וַיְהִי עֶרֶב
וַיְהִי בֹקֶר יוֹם אֶחָד
וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי רִקִּיעַ בְּתוֹךְ הַמַּיִם וַיְהִי מִבְדִּיל
בֵּין מַיִם לַמַּיִם וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים אֶת הַרְקִיעַ וַיְבָרֶכֶּה
בֵּין הַמַּיִם אֶשֶׁר מֵתַחַת לַרְקִיעַ וּבֵין הַמַּיִם אֶשֶׁר

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ: וְהָאָרֶץ א
הָיְתָה תֵהוֹ וּבְהוּ וַחֲשֵׁךְ עַל־פְּנֵי תְהוֹם וְרוּחַ אֱלֹהִים
מְרַחֶפֶת עַל־פְּנֵי הַמַּיִם: וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי אוֹר וַיְהִי א
אוֹר: בָּרָא אֱלֹהִים אֶת־הָאוֹר כִּי־טוֹב וַיַּבְדֵּל אֱלֹהִים בֵּין
הָאוֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ: וַיִּקְרָא אֱלֹהִים לָאוֹר יוֹם וְלַחֹשֶׁךְ
קִרָּא לַיְלָה וַיְהִי־עֶרֶב וַיְהִי־בֹקֶר יוֹם אֶחָד: פ
וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי רִקִּיעַ בְּתוֹךְ הַמַּיִם וַיְהִי מִבְדִּיל בֵּין
מַיִם לַמַּיִם: וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים אֶת־הַרְקִיעַ וַיַּבְדֵּל בֵּין הַמַּיִם
אֶשֶׁר מֵתַחַת לַרְקִיעַ וּבֵין הַמַּיִם אֶשֶׁר מֵעַל לַרְקִיעַ וַיְהִי
כֵן: וַיִּקְרָא אֱלֹהִים לַרְקִיעַ שָׁמַיִם וַיְהִי־עֶרֶב וַיְהִי־בֹקֶר

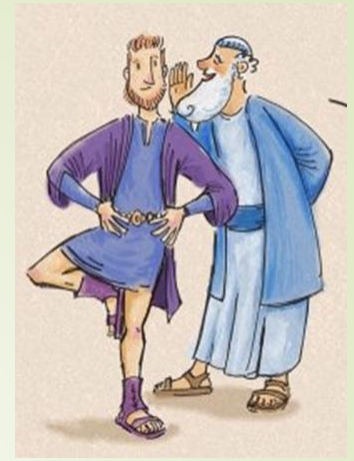
Le texte du livre comprend les voyelles, les signes de cantillation. Le **ב**

initial comprend un petit rond en haut, pour la musique, un point au milieu car il se prononce B et non V, et deux points en dessous, pour signifier un e muet, parfois prononcé « é » en début de mot

Sur la torah, il n'y a ni voyelles, ni ponctuation. Mais des Taguim... **des Tags** ! Ou Ketarim (couronnes) chaque tag symboliserait un disciple de Rabbi Aquiba mort de la peste.



Hillel et Shammaï au commencement du Talmud



- **Hillel** était le « Nassi » (Président) et **Shammaï** « Av Beith Din » père du tribunal. Ils se disputaient sans cesse "Soyez doux comme Hillel et point vif comme Shammaï" (Chabbat 30b). Ils vivaient un peu avant la naissance de Jésus.
- Un enseignement connu de Hillel traduit avec intelligence la tension entre l'individualisme et la communauté: *"Si je ne suis pas pour moi, qui le sera? Et si je ne suis que pour moi, que suis-je? Et si ce n'est pas maintenant, quand?"* (Avot 1.14).
- Un païen vint devant Shammaï et lui dit:
 - "Je me ferai juif, mais il faut que tu m'enseignes toute la Loi, pendant que je me tiendrai sur un seul pied."
 Shammaï le renvoya, en le frappant de la règle qu'il tenait en sa main.
 L'idolâtre s'adressa ensuite à Hillel, qui le converti; et le maître lui dit:
 - "Ce que tu n'aimes pas qu'on te fasse ne le fais pas à autrui. C'est toute la Loi; le reste n'est que commentaire: va et apprend-le." (Chabbat 30a)
- Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. ([Matthieu 7:12](#))
- **Symboles de la controverse, ces deux maîtres montrent que du choc naît la lumière, et que nul n'est sûr d'avoir bien compris la volonté divine.**

<https://www.tenoua.org/hillel-et-shammai-eternel-desamour/>

Le Talmud

12

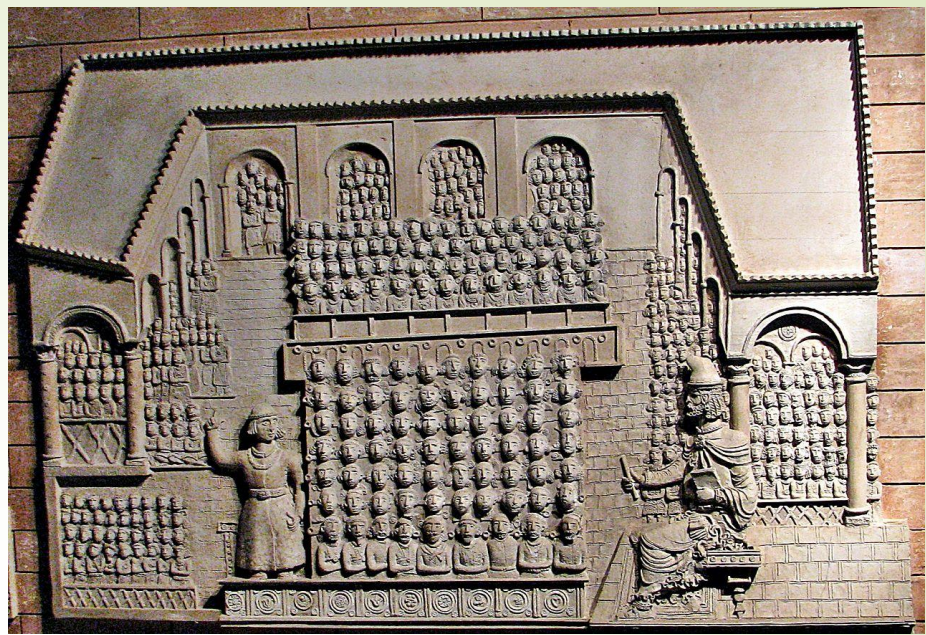
Le talmud est la reconstitution de la loi orale, établie après d'âpres discussions. Il se compose de

- La **Michna** textes écrits en **hébreu** au premier et second siècle de l'ère courante par les **Tannaïm** à Jérusalem, puis à Yavné, Tibériade et finis à Tsiptori en Galilée. C'est l'exposé synthétique de la loi orale qui selon la tradition a été donnée par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
- Et de la **Guemara**, explique la michna, la commente et souvent après d'âpres controverses comme par exemple, le **four d'Aknaï** (Baba metsia 59 A)
Elle ajoute les développements législatifs intervenus postérieurement à la Michna ainsi que de très nombreux textes non juridiques. (Alakha et Aggada lois et histoires)
La Guemara est écrite en **araméen** par les **amoraïm**. (Terminée au VIème siècle). Il existe deux talmuds, celui de Jérusalem, le plus pauvre, et celui de Babylone, le plus important.
- La Torah n'est plus au ciel, elle a été donnée aux hommes

Sur Sefaria : Tout le talmud en anglais (avec possibilité de traduction française :

<https://www.sefaria.org/texts/Talmud>

<https://www.tenoua.org/quand-les-rabbins-font-rire-dieu/>



Académie de Soura en Irak actuelle, on voit le maître qui enseigne, et les élèves... tous les petits ronds sont des têtes d'élèves.
Musée de la diaspora à Tel Aviv

Une michna

Et Mar Zutra bar Toviyya dit que Rav dit : et certains disent que Rav Ḥana bar Bizna dit que Rabbi Shimon Ḥasida dit : et certains disent que Rabbi Yoḥanan dit au nom de Rabbi Shimon ben Yoḥai :

Il est préférable pour une personne de se jeter dans une fournaise ardente plutôt que d'humilier une autre en public.

D'où tirons-nous cela ?

De Tamar, belle-fille de Juda. Lorsqu'elle fut emmenée pour être brûlée, elle ne révéla pas qu'elle était enceinte de l'enfant de Juda. Elle lui a plutôt laissé la décision, pour éviter de l'humilier en public, comme il est écrit :

► « Et Juda dit : Fais-la sortir, et qu'elle soit brûlée. Lorsqu'elle fut enceinte, elle envoya dire à son beau-père : Le père du bébé que je porte est l'homme à qui appartiennent ces choses. Et elle dit : Examinez ceci, à qui sont ces sceaux, ces cordons et ce bâton ? (Genèse 38 : 24-25). » Baba Metsia 59a-3

Pour une bonne loi, il faut le témoignage des anciens, car la loi a été reçue au Sinaï et transmise, on la tient de sages en sages. Il faut aussi la référence au Tanakh (Bible juive) d'où on a tiré la conclusion.

La relation n'est pas toujours évidente.

Une Hagada de la Guemara



14

- La Guémara rapporte que quand Moïse est monté au Ciel, **il vit le Saint, béni soit-Il, lier des couronnes aux lettres de la Torah (taguim)...**
- Qui t'empêche d'achever ton texte au lieu d'y coller des fioritures ?
- Après bien des générations, viendra un homme, son nom sera Akiva Ben Yossef, Il construira des montagnes de **Hallah'a**, (des lois de conduites, (des lois de marche, évolutives) à partir de chacune de ces pointes
- Moïse interloqué demande : « Montre moi cet homme. Pour que je ne reçoive pas une loi inachevée. Celle-ci continuera à être construite dans le futur par un homme qui n'est ni prophète ni saint...
- Dieu dit : Retourne-toi
- Moïse s'assoit modestement derrière la dernière rangée d'élèves pour écouter l'enseignement du Maître Akiva. Il est dépassé par les sujets en discussion, et par le style de développements.

Mais Moïse n'y comprends rien



15

- Cela le déprime. Mais subitement, après que Rabbi Akiva ait énoncé une décision qui semble arbitraire aux élèves, ces derniers demandent :
- - Rabbi, d'où te vient cette décision ?
- C'est une loi reçue par Moïse au Sinaï !

Moïse est rassuré par cette référence bien qu'il n'en ait aucun souvenir

- - Tu as un tel homme, et tu donne la Torah à moi ?
- - Tais toi, c'est ainsi que cela est monté en pensée devant moi.
- - Montre moi sa récompense
- - Retourne toi (Regarde ce qui se passe dans le monde des hommes)
- - Moïse voit que les romains débitent la chair de Rabbi Akiba dans les échoppes
- Maître du monde, est-ce cela la torah ? Est-ce cela son salaire ?
- Tais-toi, c'est cela Mon dessein. (Talmud Menah'ot 29b)



Que tirer de cette histoire ?



- **La Torah** est une révélation complète et non seulement un texte écrit.
C'est une méthode d'analyse, et des conclusions qu'on en a tiré, qu'on en tire et qu'on en **tirera depuis le Sinaï jusqu'à l'arrivée du Messie**.

La Torah a 4 niveaux d'interprétations :

Pardess => Paradis Pshat, **Rémez**, **Drache**, **Sod** -
Basique - Allusion – Récits - Secret

Quatre rabbins sont entrés au Pardès : Ben Azzay en est mort; Ben Zoma est devenu fou; Ben Abouya (A'her) a renié sa foi; **seul Aqiba** est sorti sain et sauf comme il était entré

- L'étude de la thora est fondamentale et jamais terminée.
Le Talmud, est la loi orale, 6 énormes livres compilés pendant 500 ans !
Et de nos jours encore on complète la loi de Moïse
- **La volonté divine** peut parfois être opaque, comment expliquer la Shoah ?
Restons modestes, et ne parlons pas en Son nom.
- **L'élection** du peuple juif est une servitude et non un privilège, sa «récompense» est souvent tragique sur terre

Exemple d'œuvre du Talmud

17

Michna

Conclusion de la loi orale

Guemara

Explications du III^{ème} au VI^{ème} siècle écrit en araméen

Les ouvrages contemporains du Talmud comportent une sélection de commentaires pouvant dater autant du VII^{ème} que du XXI^{ème} siècle !

Tous les ouvrages du talmud ont le même nombre de pages. On dit :
« Sanhédrine 25b pour dire :
Dans le livre Sanhédrine, page 25, à gauche.

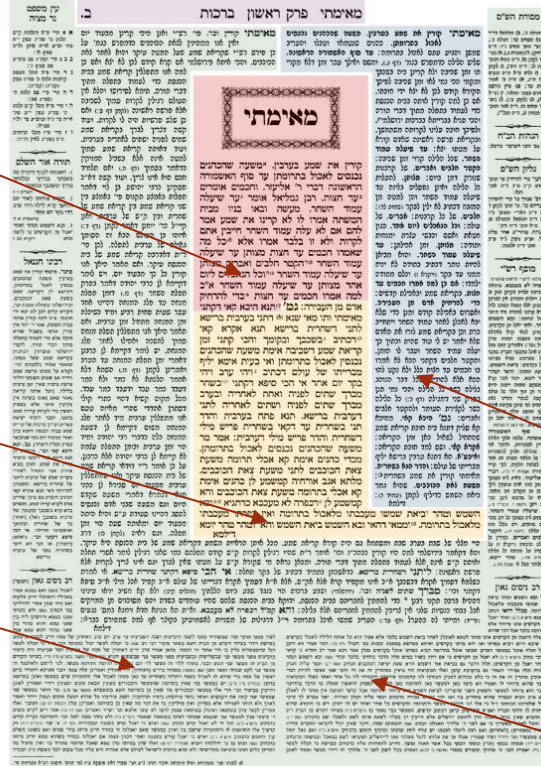
Vous pouvez lire le talmud <https://www.sefaria.org/texts/Talmud>

13/01/2026

médecine et spiritualité par Michel Lévy

<https://www.mivy.fr>

12/01/2026



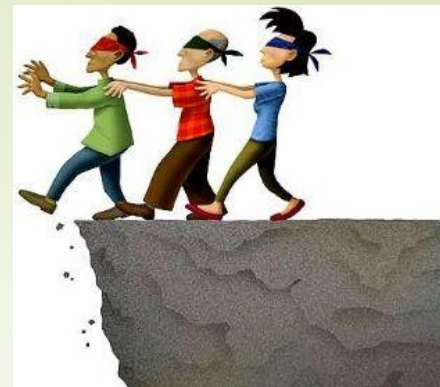
Commentaires de **Rachi**, qui habitait Troyes vers l'an 1100. Il utilise une cursive originale.

Tossaphots

XI^{ème} au XIV^{ème} siècle

En France et en Allemagne
Autres commentaires

Les évangiles et le talmud sont contemporains



► Dans le Talmud

Kodashim->Arah'in 16b

« Une baraita rapporte que Rabbi Tarphoun a dit : Je me demande s'il existe à notre époque des gens qui peuvent blâmer les autres; si quelqu'un dit à son prochain : « **Ôte la brindille que tu as entre les dents** », il s'entendra répondre, « **Et toi, ôte la poutre que tu as dans l'œil** »

- Rabbi Eléazar ben Azaria a dit : Je me demande s'il existe des gens à notre époque qui supportent d'être blâmés.
- Rabbi Akiba a dit : « je me demande s'il existe des gens à notre époque qui savent admonester les autres »
- Rabbi Yoh'anan ben Nouri a dit : J'atteste devant les cieux et la terre, que j'ai mainte fois fait punir Rabbi Akiba ben Joseph devant Rabbi Gamaliel, et que son amour pour moi n'a fait qu'augmenter, ce qui vérifie le texte : « **Ne reprend pas le moqueur de peur qu'il ne te haisse, reprends le sage, il t'aimera** » (Proverbe 9:8) »

► Dans les évangiles :

« **Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ?** Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. »

La parabole de la paille et de la poutre est une parole prononcée par Jésus-Christ, dans son sermon sur la montagne telle que le rapporte l'Evangile selon Matthieu 7 3-5

La Kabbale

19

La Kabala en hébreu veut dire « reçu », la kabbale est révélée .
Elle se compose de deux livres : Le Séfer Zohar et le Séfer Yetsira



- Le séfer (livre) du **Zohar** le Livre des splendeurs

Il doit son nom à un verset du dernier chapitre du livre de Daniel qui décrit la fin des temps: « et les intelligents, ceux qui possèdent l'esprit saint, brilleront comme **la splendeur**, (Zohar) de l'étendue céleste».

Il interprète la torah sur le plan mystique Le Zohar traite du plus haut degré d'interprétation et de compréhension des sujets théologiques.

Le Zohar est le livre central de la **Kabbale** Il est réputé remonter aux Tannaïm, les premiers rédacteurs du Talmud, qui le tenaient nécessairement du Sinaï... en particulier **Rabbi Shimon Bar Yoh'aï** qui aurait rédigé une grande partie du livre **en araméen**, en compagnie de son fils Rabbin Eléazar dans une grotte où il s'était réfugié pendant 13 ans pour échapper aux persécutions des romains. Il a plus de 3000 pages .

On pense que sa version actuelle, a été écrit au XVIème siècle par **Rabbi Luria Askenazi** le « Ari » (le lion) à Safed en Galilée en s'inspirant de textes plus anciens. Il a été commenté et enrichi un peu partout par les plus grands, A Vilna, au Maroc, à Prague. La première édition imprimée date de 1558.

Certains passages du Zohar sont entrés dans le rituel des prières juives. Beaucoup de croyances et de coutumes viennent de cet ouvrage, par exemple, **la croyance en la possibilité des âmes de revenir sur terre pour terminer leur mission, ou le nouvel an des arbres.**

Le jour anniversaire de sa mort de Rabbi Shimon Bar Yoh'aï, le 18 yar, entre Pâques et Pentecôte, le 33 ième jour, c'est un jour de fête où on allume de grand feus. C'est **Lag Boomer**. (ל"ג 33 ième jour après Pâques avant Pentecôte) . En raison de la sécheresse, en Israël les feus sont souvent interdits



L'Arbre de vie

20

La kabbale se compose aussi du livre de la création, **Sefer Yetsira** où se trouvent Les **sefirot** (Domaines)?

- Le séfer (livre) **Yetsira** le livre de la création relate la formation du monde au moyen des lettres de l'alphabet hébraïque et de leurs combinaisons

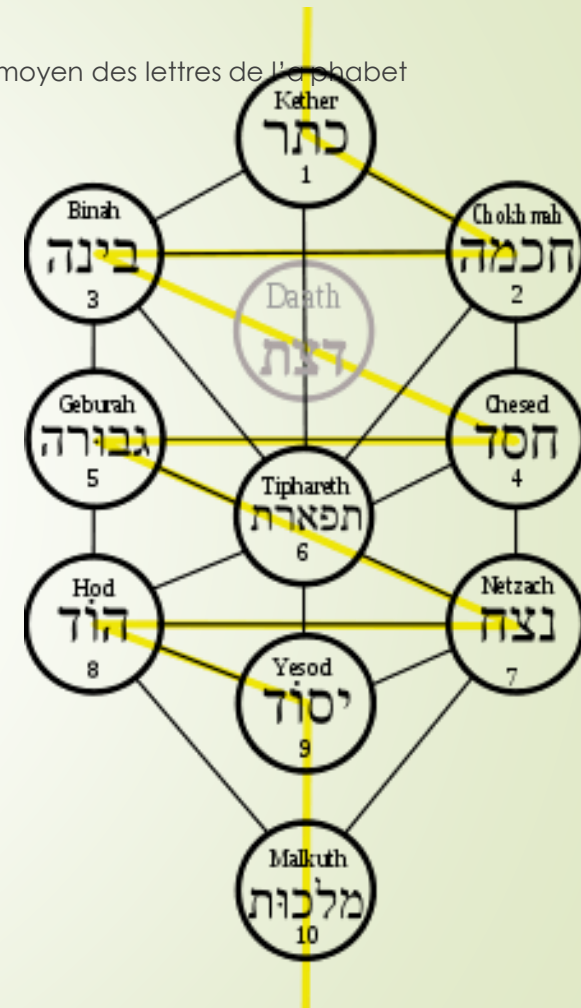
Les sefirot remonteraient à Abraham, ou à Rabbi Aqiba (époque romaine).

Mis en forme par **Saadia Gaon** au IXème siècle.

Il existe 22 liens entre les sefirot correspondant aux 22 lettres de l'alphabet.

A droite, les sefirot féminines, à gauche masculines.

- Mal'hout **Royauté** Réalité physique
 - Yesod **Fondation** Réalité matérielle
 - Hod **Majesté** Applique la compréhension au réel
 - Netzah' **Victoire** matérialisation de l'amour
 - Tiféreth **Splendeur** Rencontre de l'esprit avec la matière Conscience
 - Gevoura **Force** Centre masculin de l'univers
 - H'essed **Générosité** Abondance, pouvoir
 - Binah **Compréhension** Centre féminin de l'univers
 - Khoh'ma **Sagesse** Prudence et sagesse
 - Kéter **Couronne** Volonté créatrice
 - On voit **Daat** Connaissance, entre la compréhension et la générosité... le 11ème des dix
- https://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/1856977/jewish/Kabbalah.htm
 - <https://www.cairn.info/revue-pardes-2007-2-page-141.htm>
 - <https://www.morasha.com.br/fr/mysticisme/les-sept-sefirot-%C3%A9motionnelles.html>



L'espérance



L'âme est immortelle, c'est un diamant, et le corps est son écrin dont nous devons prendre soin.

- La tradition juive est peu loquace sur ce qui se passe après la mort, on ne croit pas à l'enfer, le néant attend les méchants, les autres finiront par trouver une place auprès de leur créateur.
- La notion de Paradis est d'origine perse, et est entrée tardivement dans la religion juive.
- C'est la croyance en la résurrection des morts décrite exclusivement dans le livre très tardif de Daniel qui explique pourquoi on considère un cadavre comme sacré, *et les rabbins répugnent à l'autopsie tout en autorisant les prélèvements pouvant sauver une vie.*
- Le Talmud dit que ceux qui ne croient pas en la résurrection des morts n'auront pas part au monde qui vient.
On peut l'interpréter ainsi : *« Les méchants même vivants sont considérés comme morts, et les justes même morts sont vivants. »* (Berakhot 18b).
- Il faut croire en l'homme, même le méchant peut ressusciter.
- Le retour d'âmes ayant échouées dans leur vie sur terre est envisagé par la Kabbale, qui croit en la possibilité exceptionnelle de réincarnation, pour des personnes n'ayant pas réussi leur mission sur terre.

Le point de vue du judaïsme sur l'au-delà

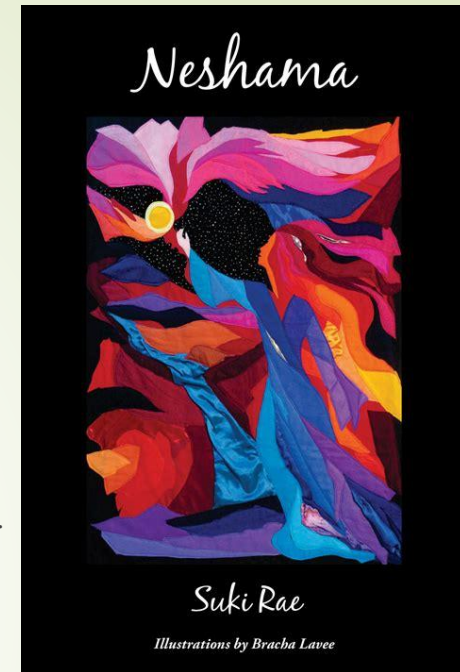
<https://shs.cairn.info/revue-etudes-sur-la-mort-2005-2-page-83?lang=fr>

La mort fait partie de la vie

- Cimetière en hébreu se dit Beith Hah'aïm, maison de la vie. La mort est un événement de la vie, sans vie, il n'y a pas de mort.
- Nous nous considérons comme des maillons d'une chaîne, qui va du Sinaï, jusqu'aux temps messianiques, celui qui s'en va, passe la main, on lui souhaite une fin apaisée, riche d'une vie accomplie
- **Le monde qui vient, est construit dans ce monde ci**, nous avons toute notre vie pour forger notre âme, la kabbale dit que parfois ceux qui n'auraient pas réussi reviendront réincarnés pour terminer leur mission, et nous ignorons quelle est notre mission, pour cela, il est vain de se torturer l'esprit. Ce qui nous attend dans le monde qui vient nous est inconnu, on dit que les sages seront auprès de Dieu, et on n'en sait pas plus.
- Le talmud **cite Rabbi Eléazar ben Dordaya** qui a fréquenté toutes les prostituées de son époque ! Il a payé une bourse d'or pour profiter de la dernière qui habitait une île lointaine ... mais en plein ébat, un vent est passé et lui a dit qu'il n'aurait pas part au monde qui vient. Alors il a regretté ses péchés si fort qu'il est en mort sur place. C'est une larme au fond des yeux... Qui lui valut les cieux et le titre de Rabbi (Avoda Zara 17a)

Purifier son âme

- Selon la Kabbale, ce que nous appelons l'âme humaine est composée de cinq parties :
- 1) **Néfèche** - "l'âme animale", est l'âme humaine à son niveau le plus primaire. Elle anime l'existence, lui confère la force de vie, de mouvement et de propagation des espèces, permettant également à l'homme de penser, d'errer et de rêver. Le mot dérive de la racine Nafache, qui signifie repos, comme dans le verset : « Le septième jour, (Dieu) cessa de travailler et se reposa (Nafache) » (Exode 31 : 17).
- 2) **Rouah'** - qui signifie vent, est l'Esprit, « l'âme divine ».
- 3) **Néchama**, littéralement « souffle », est le Souffle, « l'âme supérieure », encore plus pure.
- 4) **H'aya**, l'Essence vivante. Du mot H'aï vie
- 5) **Yeh'idah**, l'Essence **unique**, peut être considérée comme le point de contact entre l'âme et l'essence même du Divin.
Cetle âme ne se manifeste qu'à la fin de Yom Kippour, lors de Neilah. (prière de clôture)
- La Nechama n'est émue que par la pensée ; Rouah' par la parole et Néfèche par l'action.



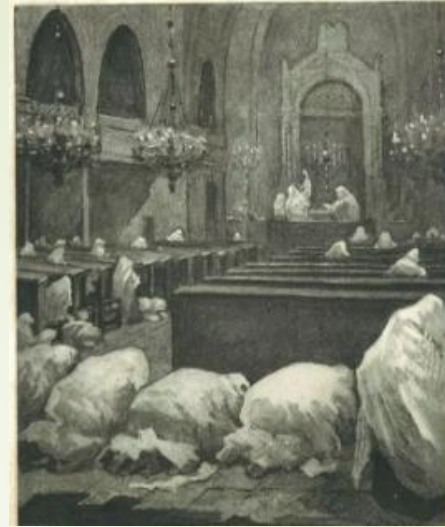
La foi est-elle une injonctions ou une invite ?

- « Avant Maïmonide, les croyances sur Dieu (El, Elohim Dieu créateur) prenaient parfois une représentation anthropomorphique, c'est-à-dire empruntant le langage des humains.
- Par exemple, le verset du Chema : "**Ecoute Israël, Adonai est notre Dieu, Adonai est UN**" a reçu au moins deux interprétations différentes :
- Pour certains c'est un commandement divin, le mot Écoute étant équivalant à **l'injonction** Sache que. Dans ce cas, l'interprétation théologique prévaudrait.
- D'autres exégètes comprennent ce verset comme étant **une invite** adressée aux enfants d'Israël, à entendre leur voix intérieure, celle qui leur parle au plus profond d'eux-mêmes, comme si elle leur venait d'un ailleurs qui les dépasse.
- Ce serait alors à un dépassement de soi qu'invite le verset, conduisant à une lecture non théologique dans ce cas. Tout se passe donc comme si nous étions confrontés à la situation suivante: **la Tora suppose explicitement l'existence de Dieu. mais elle ne présente pas le fait de croire que Dieu existe, comme étant un commandement divin.**
- La foi n'est pas salvatrice et ne figure pas dans les dix commandements.
- Maïmonide a le premier rédigé les 13 articles de foi définissant les croyances auxquelles un juif ou un converti au judaïsme devait adhérer. A l'instar de ce que possédaient les autres monothéismes (catholique et musulman), Maïmonide pensait que ces Articles de foi constitueraient un credo servant de signal fort, envoyé vers l'extérieur, pour affirmer que le judaïsme possédait bien une théologie spécifique.

D'après David Encaoua sur le livre de Menahem Keller

La foi des juifs

- Lorsqu'Hachem a demandé aux Juifs s'ils acceptaient la loi au Mon Sinaï, ils ont dit « Nous ferons et nous écouterons ». Nous préférons l'incrédule qui se comporte bien, au croyant qui ferait n'importe quoi.
- Il a fallu attendre le XIIIème siècle pour qu'un rabbin définissent le « crédo » juif, Maïmonide a rédigé les 13 articles de foi.
- **Une théologie** désigne une approche de la religion se fondant sur un système de croyances, transformées en dogmes spécifiques, et servant de critères identitaires
- Les 13 Articles de foi définissaient les croyances auxquelles un juif ou un converti au judaïsme devait adhérer. A l'instar de ce que possédaient les autres monothéismes (catholique et musulman), Maïmonide pensait que ces Articles de foi constitueraient un credo servant de signal fort, envoyé vers l'extérieur, pour affirmer que le judaïsme possédait bien une théologie spécifique.
- Avant ces Articles, aucun dogme théologique ne caractérisait le judaïsme. En particulier, si l'existence d'Hachem et de son Unicité sont partout présentes dans la Torah, ce n'étaient pas des croyances auxquelles il fallait adhérer pour faire partie du Klal Israël
- Être juif renvoyait bien plus à la question Que faire plutôt qu'à la question Que croire. On croyait en Hachem, il y avait un pacte de confiance, croire en D., s'exprimait par la confiance personnelle en l'Être Suprême ; et chacun pressentait qu'en dépit de l'ignorance de ce qu'était l'essence de cet Être, cette confiance pouvait être partagée, créant de la sorte une communauté de croyants, ou lus précisément de fidèles.
- L'homme de foi est-il celui qui affirme la vérité de certaines propositions (**croire que**), ou bien est-il celui qui fait confiance à une autorité invisible mais qu'il pense néanmoins pourvue de bienveillance, de sorte qu'il agit conformément à cette confiance (**croire en**)?
- Maïmonide **croit que**, il a mis en place, une théologie spécifique, définie par des dogmes immuables, et auxquels l'adhésion était requise, en tant qu'attestation de l'identité juive



<https://www.adathshalom.org/wp-content/uploads/2022/05/Le-tournant-theologique-des-13-articles-de-foi-de-Maïmonide-par-David-Encaoua.pdf>

Les 13 articles de foi de Maïmonide

(écrits en 1170 au Caire)

1. Le Créateur, béni soit Son nom, est le seul créateur et le seul guide du monde
2. le Créateur, béni soit Son nom, est unique.
3. le Créateur, béni soit Son nom, ne possède aucun corps, ni aucune forme corporelle
4. le Créateur, béni soit Son nom, est le Premier et le Dernier.
5. le Créateur, béni soit Son nom, est l'unique objet de nos prières, et nul autre.
6. les propos des Prophètes sont vérité.
7. la prophétie de Moïse, notre maître, sur lui la paix, est vraie, qu'il est et reste le père de tous les prophètes
8. la Torah que nous possédons est celle transmise à de Moïse, notre maître, sur lui la paix.
9. cette Torah ne sera pas changée contre une autre loi ou doctrine.
10. le Créateur, béni soit Son nom, connaît l'œuvre de l'Homme et ses pensées secrètes.
11. le Créateur, béni soit Son nom, récompense le juste et punit le méchant.
12. le Messie (Machiah) viendra, et bien qu'il tarde à venir, je crois en sa venue.
13. Que les morts ressusciteront, selon la volonté du Créateur, béni soit Son nom.



L'espérance messianique

27

- L'ère messianique est annoncée par les prophètes

Paix universelle	Osée	Isaïe	Haggai			
Enracinement d'Israël sur terre	Osée	Amos				
Alliance entre Dieu et Israël	Osée	Jérémie				
Retour des exilés	Amos	Céphanie	Isaïe	Jérémie	Ezechiel	Ovadia
Cataclysme avant sauvetage	Joël	Zacharie	Ovadia	Malachie		
Seuls les justes seront sauvés	Joël					
Ennemis vaincus	Céphanie	Zacharie	Ovadia			
Amnistie des fautes d'Israël	Céphanie					
Dieu retourne au milieu de son peuple	Zacharie	Ezechiel				
Israël bénédiction pour tous les peuple	Zacharie					
Eternel roi sur toute la terre	Zacharie	Ovadia	Isaïe			
Décrit le sauveur	Isaïe	Jérémie	Malachie	Daniel		
Monde végétarien plein de connaissance	Isaïe					
Plus de profanations	Ezechiel					



- Au cours des siècles plusieurs personnes ont été considérées comme le messie avec plus ou moins de succès
- **Shabbataï Zvi** au XVII^{ième} siècle a fait bouger des foules
- Il y a un grand débat autour du caractère pré-messianique du retour contemporain des exilés à Sion

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/talmudiques/le-rabbin-et-le-faux-messie-1-2-qui-sont-jacob-sasportas-et-sabbatai-zevi-7295237>

Le but de la vie dans le judaïsme

- Avant tout, le juif se considère comme un maillon d'une chaîne qui va du Sinaï jusqu'aux temps messianiques. Son premier devoir est de ne pas rompre la chaîne. L'étude de la torah est au dessus de tout.
C'est une quête de sainteté, de justice et de connexion avec Dieu et les autres, plutôt qu'une recherche de salut individuel.
- L'homme n'est pas né complet, ni terminé, il a pour mission de purifier son âme, et le respect de commandements, **les mitzvot**, lui en donnent le chemin.
une Mitsva n'est pas seulement une règle contraignante, mais un "lien" (du mot araméen *tsavta*, attacher) entre l'homme et le Divin.
- Et l'homme vit en société, il a pour mission de participer à réparer le monde « **Tikkoun olam** » .
Le judaïsme privilégie l'action concrète. On ne devient pas "bon" uniquement par la foi, mais en posant des actes de justice (**Tsedaka**) et de bonté (**Gmilout Hassadim**).
- Selon certaines explications, plus grand est le nombre de mitzvot (prescriptions religieuses) réalisées, plus le monde se rapproche de la perfection. De cette idée, acceptée par tous, y compris par les juifs karaïtes, le mysticisme juif a développé l'idée que le tikkoun olam déclencherait ou accomplirait les prophéties concernant la venue du Messie ou celles du monde à venir.
- Ainsi, l'intelligence et toutes les qualités sont des moyens d'atteindre la perfection.
La matérialité et tous les défauts sont des manques grâce auxquels l'être humain acquiert la perfection.
- La croyance dans le tikkoun olam est l'un des concepts centraux du Zohar (le Livre de la Splendeur), et plus encore de l'école lourianique de la Kabbale.

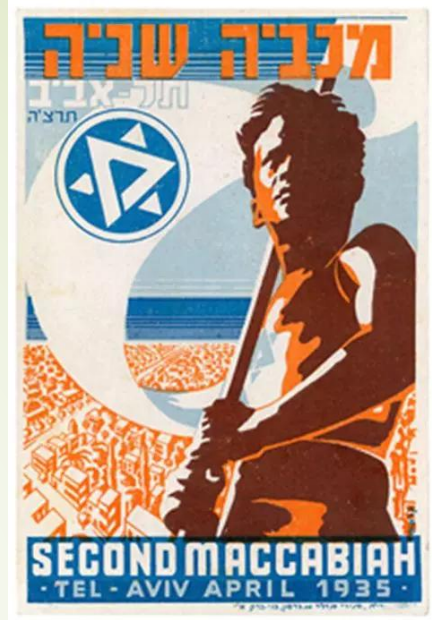


La place de la terre d'Israël dans le judaïsme

- La Genèse nous dit que Dieu a promis la terre d'Israël à la descendance des patriarches, dont Jacob qui s'appellait aussi Israël.
- Cette **promesse est répétée** plusieurs fois dans la Torah, et dans le rituel de prière. Elle est répétée quotidiennement, plusieurs fois par jour. Tout le rituel est basé sur la terre d'Israël, et sur le souvenir du temple.
- Or cette promesse ne s'est jamais réalisée, ce ne fut pas un don, mais une conquête, et l'histoire montre que la présence juive a toujours été contestée sur la terre Canaan.
- Rachi au moyen âge commente « Berechit » premier mot de la bible, :
« Pourquoi la torah commence-t-elle par évoquer Dieu qui était avant la création ? Ainsi, si les nations du monde viennent à dire à Israël : Vous êtes des voleurs, vous avez conquis les terres des sept nations ! », on pourra leur répondre : « Toute la terre appartient au Saint béni soit-Il. C'est Lui qui l'a créée et Il l'a donnée à qui bon lui a semblé. »(Cf. Jérémie 27, 5)
- Tous les jours, trois fois par jour, le juif en prière récite « le Chema » qui comporte trois passages différents de la Torah, en particulier, on y lit que si nous respectons les commandements, nous serons prospère sur notre terre, et si non, la terre sera ingrate, et nous en serons chassés.
- **On en déduit que la terre n'est pas donnée, la terre appartient à Dieu, qui la prête sous condition. Rien n'est acquis.**

Le sionisme est un nationalisme

- Il y a eu au cours des siècles de nombreuses tentatives de retour à Sion, en particulier au XVIème siècle, suite à l'exode d'Espagne, plus tard avec Shabbataï Zvi qui se prenait pour le messie, on a vu aussi des précurseurs dès le début du XIXème siècle.
- Le sionisme est un mouvement nationaliste laïque, né à la fin du XIXème siècle, en même temps que le nationalisme arabe, qui a milité pour que les juifs persécutés dans le monde se constitue en nation, et puissent vivre librement sur leur terre comme tous les autres peuples. Les sionistes rêvent de régénérer l'homme juif qui doit être beau, fort, et sportif. Loin du physique du juif du Ghetto.
- A sa création, le sionisme a provoqué de l'indifférence en occident, et la polémique en Europe de l'Est. En France on disait : Un sioniste est un militant qui demande de l'argent à une autre juif pour en envoyer un troisième en Palestine. Grande méfiance car les juifs rêvaient plutôt d'assimilation et ne se voyaient pas en peuple original.
Par exemple mon grand père, qui avait fait la guerre de 14, ne comprenait pas que les juifs allemands étaient « plus boches que les boches ! », lui qui était plus français que les français.
- Mais à l'Est, là où les juifs formaient déjà un peuple à part parlant sa langue, et ayant sa religion, là où l'antisémitisme était meurtrier, le sionisme a eu un grand écho au sein de la population.



Les oppositions au sionisme en Europe de l'Est

- Dans la prière juive récitée matin, après midi et soir, nous disons depuis des siècles : « **Fais retentir le Grand Chofar de la liberté, qui doit rallier rassemble nous des quatre coins de la terre** »
Selon la tradition, le Chofar sonnera quand le prophète Élie sera revenu sur terre, alors un descendant de David montera sur le trône à Jérusalem et la Torah sera la loi.
- **La majorité des rabbins a été choquée par l'entreprise sioniste.** Menée des laïques, voire des athées, ils préféraient le marxisme à la Torah. Ils voulaient installer une République, et ils agissaient sans en avoir reçu l'ordre divin. Ces rabbins pensaient que les sionistes ressemblaient aux constructeurs de la tour de Babel.
Il était sacrilège, de forcer la main divine.
- Il reste aujourd'hui à Jérusalem et surtout à New York des mouvements piétistes anti sionistes, qui prient tous les jours pour la destruction de l'état d'Israël. (Exemple : 'Hassidim de Statmar à New York, ou Netouré Karta à Jérusalem)

Les rabbins anti sionistes pensent eux aussi que la Terre d'Israël a été promise aux enfants d'Israël, mais qu'ils devront attendre l'ordre divin.
Les modérés se sont installés à Bné Brak dans la banlieue de Tel Aviv, pour être tout près de Jérusalem quand le messie viendra.
- Il y avait une autre opposition au sionisme : les « **Bundistes** ». Laïques, ils voulaient que la minorité juive soit reconnue au sein de communauté nationale Polonaise, ou Russo Soviétique.
- Les Nazis ont mis tout le monde d'accord, Sionistes, Bundistes, ou Religieux ont tous été persécutés et assassinés. La révolte du Ghetto de Varsovie a été menée par des sionistes et des bundistes, antisionistes.



La majorité des rabbins a évolué

Le désastre de la Shoah qui a vu disparaître le judaïsme européen, avec ses synagogues et ses écoles. Que ce serait-il passé si Israël avait existé en 1933 ?

- Pour sauver une vie, y compris la sienne, la torah permet toutes les transgressions sauf l'assassinat, l'idolâtrie et les crimes sexuels, et Israël sauve la vie des persécutés
- Le but de la vie est de réparer le monde, en observant les commandements, En Israël, les jours fériés respectent le calendrier religieux, et tout est fait, là où les juifs pratiquants sont nombreux, pour leur faciliter la vie.
- Des mystiques ont vu dans la résurrection de l'état Juif, des signes précurseurs de l'arrivée du messie. Le rassemblement des juifs permet de créer le pays qui pourra l'accueillir. C'était la vision du Grand Rabbin d'Israël **Yizhak Herzog** en 1948 quand il a créé la prière pour l'état d'Israël.
Elle répond aux rabbins anti sionistes encore nombreux à l'époque :
« **Notre Père Qui est aux cieux, Rocher et Sauveur d'Israël, bénis l'État d'Israël, premier germe de notre délivrance, »**
- Aujourd'hui Israël est acteur d'un conflit existentiel, les juifs sont solidaires qu'ils le souhaitent ou non de ce pays et de son image, car l'antisémitisme n'est jamais bien loin, et Israël reste un refuge en cas de persécution.
- Streischer, disait « **peu importe ce que pense le Juif, la tare est dans la race** ». Les antisionistes aujourd'hui disent « qu'importe ce que pense l'israélien, la tare est dans la nationalité », et ils boycottent même des artistes militants pour le droit des palestiniens; Ils sont convaincu qu'Israël qui ne représente pas 1 pour mille de l'humanité est l'ange malveillant d'où vient tout le mal. L'antisionisme conduit à l'antisémitisme.

<https://www.jforum.fr/Prieres-pour-l-Etat-d-Israel-son-peuple-et-ses-soldats.html>

L'étude de la torah au dessus de tout



- Le «[Pirke Aboth](#)» traité des pères ou des principes (« Aboth » ayant les deux sens), compile des « michna ». Il fait partie du Talmud. Il fournit de nombreuses citations de rabbins expliquant l'obligation d'étudier la torah.
- Des exemples :
 - * **Hillel disait** : « Ne dis pas 'quand je serai libre, j'étudierai', de crainte de ne pouvoir te libérer. » (Pirké Aboth 2:4)
 - * « **Qui s'est forgé un bon renom**, a œuvré pour lui-même [dans ce monde-ci] ; qui acquière la connaissance de la Torah, s'acquiert le monde futur. » (2:7) .
 - * « **Toute controverse** qui a lieu au nom du Ciel perdurera ; mais celle qui n'a pas lieu au nom du Ciel est vouée à l'échec. Quel est l'exemple d'une controverse au nom du Ciel ? C'est la controverse entre Hillel et Chammaï. Et quel est l'exemple de celle n'ayant pas lieu au nom du Ciel ? C'est la controverse de Kora'h et sa faction.
- * **Yehouda ben Tema disait** : Il disait : « A cinq ans, [on entame] l'étude de la Torah écrite (Bible) ; à dix ans, celle de la Torah orale (Michna) ; à treize ans, [l'homme doit accomplir] les mitsvot ; à quinze ans, [il entame] l'étude du Talmud ; à dix-huit ans, [l'homme doit] se marier ; à vingt ans, poursuivre [sa subsistance] ; à trente ans, la force ; à quarante, l'intelligence ; à cinquante, [l'homme] conseille ; à soixante ans, il devient âgé, à soixante-dix ans, c'est la vieillesse ; [arriver] à quatre-vingt ans, [est un signe de] force ; à quatre-vingt-dix ans, [il est] courbé [de vieillesse] ; à cent ans, [l'homme est] comme mort, dépassé et [considéré] comme inexistant. » (5-21)

<https://tehilim-online.com/maximes-des-peres/pirkei-avot-en-francais>

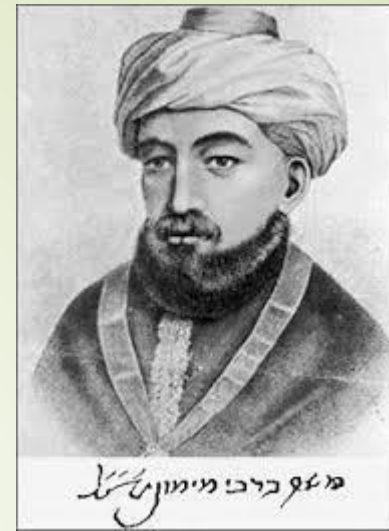
L'étude pour l'étude

- L'étude même de la Torah est une fin en soi puisque, à travers elle, l'homme se connecte à sa partie spirituelle et à Hachem.
- Cette « Mitzva » vient de la Torah « Cette loi que je te prescris aujourd'hui, tu l'enseigneras à tes enfants » (Deut 6:7). Cette phrase est reprise dans **le Chema**. Selon Maïmonide dans les lois du Talmud Torah
*« Tout homme d'Israël doit accomplir la Mitzvah de Talmud Torah :
 Qu'il soit un jeune homme ou un grand vieil homme épuisé, même un pauvre homme qui vivait de la charité et courtisait les portes et avait même une femme et des fils, doit réserver du temps pour le Talmud Torah jour et nuit. »*
- Apprendre la Torah est une expérience en spirale, où l'on revient encore et encore, souvent au même texte. De nouvelles idées émergent à différentes étapes de la vie, apportant des connaissances qui n'existaient pas auparavant. Ce qui fait de la Torah un document vivant, c'est le peuple vivant qui l'étudie. Quand de nouvelles voix cessent d'engager l'apprentissage de la Torah, écrit Rabbi Chaim de Volozhin, "La Torah devient rassis, que le ciel nous en préserve". C'est pour cela qu'il est dit que d'entendre la voix des enfants étudier la Torah est le signe de sa transmission et de la réalisation du projet divin.



<https://jewstorefr.com/articles-produits-juifs/letude-de-la-torah/>

Prière de Maïmonide



- Mon Dieu, remplis mon âme d'amour pour l'art et pour toutes les créatures. N'ad mets pas que la soif du gain et la recherche de la gloire m'influencent dans l'exercice de mon Art, car les ennemis de la vérité et de l'amour des hommes pourraient facilement m'abuser et m'éloigner du noble devoir de faire du bien à tes enfants. Soutiens la force de mon coeur pour qu'il soit toujours prêt à servir le pauvre et le riche, l'ami et l'ennemi, le bon et le mauvais.
- Fais que je ne voie que l'homme dans celui qui souffre. Fais que mon esprit reste clair auprès du lit du malade et qu'il ne soit distrait par aucune chose étrangère afin qu'il ait présent tout ce que l'expérience et la science lui ont enseigné, car grandes et sublimes sont les recherches scientifiques qui ont pour but de conserver la santé et la vie de toutes les créatures.
- Fais que mes malades aient confiance en moi et mon Art pour qu'ils suivent mes conseils et mes prescriptions. Eloigne de leur lit les charlatans, l'armée des parents aux mille conseils, et les gardes qui savent toujours tout : car c'est une engeance dangereuse qui, par vanité, fait échouer les meilleures intentions de l'Art et conduit souvent les créatures à la mort. Si les ignorants me blâment et me raillent, fais que l'amour de mon Art, comme une cuirasse, me rende invulnérable, pour que je puisse persévérer dans le vrai, sans égard au prestige, au renom et à l'âge de mes ennemis. Prête-moi, mon Dieu, l'indulgence et la patience auprès des malades entêtés et grossiers.
- Fais que je sois modéré en tout, mais insatiable dans mon amour de la science. Eloigne de moi l'idée que je peux tout. Donne-moi la force, la volonté et l'occasion d'élargir de plus en plus mes connaissances. Je peux aujourd'hui découvrir dans mon savoir des choses que je ne soupçonnais pas hier, car l'Art est grand mais l'esprit de l'homme pénètre toujours plus avant.

- Site Akadem : Médecine et bioéthique
- La loi juive face à la médecine du XXI ème siècle
- Vaccin, que dit la loi juive
- La mitsva de la procréation
- L'insémination artificielle dans la loi juive
Définition du vivant: le statut du fœtus
La greffe du cœur: définition de la mort
- Les greffes: permis, interdit ou obligatoire?
- Le souffle de la vie
- Entre vie et mort, le statut de l'agonisant
- Face à la souffrance et la fin de vie
- Dignité du patient et respect de la vie
- La hala'ha, de l'accouchement à la fin de vie